

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 44 (1917)

Artikel: Remarques sur la possibilité d'une industrie purement suisse du goudron et des colorants à base de goudron
Autor: Fierz-David, Ed.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-743237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ed. FIERZ-DAVID (Zurich). — *Remarques sur la possibilité d'une industrie purement suisse du goudron et des colorants à base de goudron.*

Comme le démontre une statistique, les 300 000 tonnes de goudron, produites annuellement par les usines à gaz suisses, permettraient de fournir à l'industrie suisse des colorants les quantités de naphthaline et de benzène nécessaires (soit 1500 tonnes de naphthaline et 450 tonnes de benzène). Par contre, les quantités de phénol (75 tonnes) et d'anthracène (30 t.), retenues dans le goudron ne suffisent pas. Mais, en soumettant une certaine quantité de houille à la distillation — on obtiendrait de cette façon du coke, du gaz, du goudron et l'ammoniaque en solution aqueuse — il serait aisé d'augmenter la production du goudron ; le coke obtenu représenterait tout simplement une partie des 500,000 tonnes importées annuellement.

Si avantageux que puisse paraître le côté quantitatif de la question, le point de vue financier présente un aspect beaucoup moins favorable. Les prix des produits, tirés du goudron, sont si bas, qu'une industrie isolée ne pourrait exister (naphthaline 12 cts., benzène 35 ctc.). Par contre, nos fabriques de colorants auraient, selon l'auteur, grand avantage, grâce à l'organisation déjà existante, à mettre en œuvre la fabrication de tous les produits de la naphthaline et du benzène. Il est vrai que le profit ne serait pas grand, mais nos fabriques suisses deviendraient par là complètement indépendantes de la concurrence étrangère.

E. BOSSHARD (Zurich). — *Matières premières pour l'industrie chimique suisse pendant la guerre.*

Les usines de Chippis et de Bodio sont en état de livrer l'acide nitrique nécessaire. La fabrication de cet acide, à partir de l'ammoniaque, n'entre pas en ligne de compte, la cyanamide ne donnant pas un gaz assez pur. Les autres procédés synthétiques pour la fabrication de l'ammoniaque occasionnent des frais trop élevés ou présentent trop peu de certitude de succès pour être réalisés pratiquement. Il y aurait lieu d'essayer l'extraction de l'ammoniaque de la tourbe par distillation, d'après Mond ou Frank et Caro.

Dans cette direction, il existe une fabrique d'assez grande importance pour la fabrication du sulfate d'ammonium combinée avec celle du gaz à l'eau.

La pyrite faisant défaut, on a fait de nombreux essais en vue d'utiliser le gypse pour la préparation de l'acide sulfurique ; les résultats obtenus ne sont pas encore décisifs.

Vu les quantités toujours croissantes de carbure de calcium nécessaires pour la fabrication de l'alcool, de l'acide acétique, de